

SPIEGEL, Steven L. (dir.). *Conflict Management in the Middle East*. Boulder-London, Westview Press-Pinter Publishers, 1992, 460p.

Martin Benjamin

Volume 25, numéro 2, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703336ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703336ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Benjamin, M. (1994). Compte rendu de [SPIEGEL, Steven L. (dir.). *Conflict Management in the Middle East*. Boulder-London, Westview Press-Pinter Publishers, 1992, 460p.] *Études internationales*, 25(2), 378–379.
<https://doi.org/10.7202/703336ar>

mutuellement? Par quelles voies et quels moyens s'engagent-ils dans ce processus? Comment expliquer les phénomènes internationaux de sécurisation? Les études sur la sécurité internationale doivent-elles se préoccuper spécifiquement des *causes* des conflits? Quelle est la nature des régimes de sécurité internationale? Est-elle essentiellement différente des régimes internationaux de caractère commercial et économique? Le chapitre qui traite de l'introduction à la sécurité internationale, par exemple, ne manifeste aucune préoccupation à cet égard; en fait, la sécurité internationale est confuse avec les études sur la sécurité en général et paraît vouloir rassembler des questions allant des études stratégiques à l'étiologie des guerres et conflits. Tous les auteurs sont quelque peu sensibles à l'égard du problème de l'extension du concept de sécurité. Mais ils finissent par s'en tenir à l'angle conventionnel: ainsi ils annoncent dès le départ que le concept de sécurité se limite à la considération de la menace, l'utilisation et l'administration de la force militaire. Ils jugent qu'étendre ce concept viendrait à le diluer au point d'en faire un concept aussi large que les relations internationales elles-mêmes.

Enfin, vu le souci pédagogique par lequel est imprégnée cette anthologie, les auteurs consacrent une attention particulière à la manière de transmettre le savoir aux étudiants à tous les niveaux universitaires. Ainsi, l'étude des cas est fortement recommandée ainsi que la conduite des simulations fondées soit sur des scénarios historiques, soit sur des scénarios actuels. La très grande majorité des auteurs préconisent en outre que les études sur la sécurité reposent

sur des connaissances historiques solides et qu'elles soient également guidées par la connaissance de la philosophie politique.

Onnig BEYLERIAN

*Centre d'étude des politiques étrangères
et de sécurité
Université du Québec à Montréal*

Conflict Management in the Middle East.

*SPIEGEL, Steven L. (dir.).
Boulder-London, Westview
Press-Pinter Publishers, 1992, 460p.*

Ce collectif, écrit pendant la guerre du Golfe, regroupe les réflexions de politologues américains, arabes, israéliens et russes portant sur la gestion des conflits au Moyen-Orient. Ce livre ne s'adresse pas uniquement aux politologues intéressés par les aspects théoriques de la résolution des conflits; les étudiants désireux de parfaire leurs connaissances sur divers cas historiques pourront aussi le consulter. De plus, les auteurs de cet ouvrage tentent d'anticiper quelles seront les conséquences de la fin de la guerre froide en ce qui a trait à la prévention, la gestion et la résolution des conflits au Moyen-Orient. Un consensus se dégage de ces multiples analyses: la gestion et la résolution des conflits seront plus aisées dans le futur grâce à une meilleure collaboration entre les superpuissances, alors que la prévention des conflits risque d'être plus problématique en raison d'un contrôle moins important exercé sur les «pays amis». Le cas de la guerre du Golfe, premier conflit au Moyen-Orient depuis la chute du mur de Berlin, reçoit donc une attention particulière tout au long de cet ouvrage.

Cette étude comporte quatre parties. La première partie constitue en quelque sorte un bilan des événements survenus sur la scène internationale de 1989 à 1991 ; leurs impacts concernant la résolution des conflits au Moyen-Orient et les leçons à tirer de la guerre du Golfe. La deuxième partie comporte une série d'articles traitant des aspects théoriques de la résolution des conflits. Notamment, Richard Ned Lebow et Janice Gross Stein portent un regard critique sur l'utilisation des stratégies de dissuasion («deterrence») ou d'ouverture («reassurance») et de leur efficacité respective en ce qui a trait à la prévention des conflits. La troisième partie, qui constitue le noyau de cet ouvrage, porte sur des cas historiques, tels les conflits israélo-arabes, et le rôle joué par les superpuissances dans ces guerres. Georgi Mirski, par exemple, analyse les relations troublées entre Israël, le Liban et la Syrie ainsi que les intérêts et interventions des superpuissances auprès de ces acteurs. Enfin, dans la dernière section, différents auteurs discutent des nouvelles possibilités pour une plus grande coopération entre les États-Unis et l'URSS en ce qui a trait à la résolution future des conflits au Moyen-Orient.

Somme toute, ce livre n'offre pas un très grand attrait. Ceci n'est pas dû à la qualité de l'analyse des auteurs, mais bien aux changements rapides qui sont survenus sur la scène internationale. Ce collectif fut en effet écrit alors que l'Empire soviétique existait toujours et avait encore un rôle à jouer, quoique de plus en plus réduit, au Moyen-Orient. Les auteurs ne pouvaient prévoir les formidables progrès accomplis entre Israël et l'OLP, progrès qui furent réalisés, contrairement

à ce qui était prévu dans ce livre, sans l'aide des superpuissances. Enfin, les articles ne font pas montre d'une grande originalité. Maintes analyses de la guerre du Golfe ont déjà été produites, sans parler des nombreux ouvrages à caractère historique déjà publiés. Toutefois, l'article de Richard Lebow et Janice Stein se démarque des autres, car il constitue une excellente critique de l'utilisation de la dissuasion, stratégie qui fut souvent à l'origine de plusieurs conflits au Moyen-Orient.

Martin BENJAMIN

Chargé de recherche, CQRI

AFRIQUE

Southern Africa after Apartheid. Regional Integration and External Resources.

ODEN, Bertil (dir.).

*Uppsala (Suède), The Scandinavian
Institute of African Studies, Coll.*

«Seminar Proceedings, no. 28»,
1993, 279p.

Ce livre vient à la suite d'un séminaire sur «l'Afrique australe après l'apartheid» organisé par l'Institut scandinave d'études africaines dans le but d'examiner des modèles alternatifs d'intégration et de coopération régionales qui pourraient convenir à cette région après l'apartheid et la guerre froide. Les articles sont regroupés autour de quatre grands thèmes : la théorie de l'intégration régionale ; quelques questions particulières à l'Afrique australe ; les organisations régionales et le rôle des ressources externes.

Partant de perspectives quelque peu différentes : les modèles classi-